



DOSSIER DE PRESSE

Prix suisses de littérature 2025

Depuis 2012, l'Office fédéral de la culture remet chaque année des Prix suisses de littérature. Ils s'inscrivent dans le cadre des prix suisses de la culture.

Le Grand Prix suisse de littérature distingue une autrice ou un auteur pour l'ensemble de son œuvre. Une année sur deux sont remis en alternance le Prix spécial de médiation et le Prix spécial de traduction. A côté de ces distinctions, sept prix sont remis sur concours à des ouvrages parus au cours de l'année littéraire écoulée.

Embargo : 13.02.2025, 10h30

Grand Prix suisse de littérature 2025 à Fleur Jaeggy

Fleur Jaeggy est née à Zurich en 1940. Après avoir fréquenté divers internats en Suisse, elle s'établit à Rome, où elle se lie d'amitié avec Ingeborg Bachmann. Elle vit à Milan depuis 1968. Ses œuvres ont été traduites dans plus d'une douzaine de langues et couronnées par des prix importants, dont le prestigieux Premio Bagutta pour *I beati anni del castigo* et le Premio Moravia pour *La paura del cielo*. Son roman *Proleterka* a été distingué par le Premio Viareggio et désigné « meilleur livre de l'année 2003 » par le *Times Literary Supplement*. Son recueil de nouvelles *Sono il fratello di XX* a reçu le Premio Letterario Internazionale Giuseppe Tomasi di Lampedusa en 2015. En 2024, la Fondation Martin Bodmer lui a décerné son Gottfried-Keller-Preis pour l'ensemble de son œuvre. Tous les ouvrages de Fleur Jaeggy ont été publiés par la maison d'édition Adelphi.

Eloge

Les œuvres de Fleur Jaeggy explorent des sujets profonds, douloureux et inquiétants comme la solitude, l'amitié obsessionnelle, l'aliénation, le détachement émotionnel, les liens familiaux perturbés et dépourvus d'empathie et, enfin, la mort.

Au centre de sa prose, on trouve la solitude : ses personnages vivent souvent dans des milieux clos et répressifs, comme des collèges ou des internats. Leur séparation d'avec le monde extérieur et le contraste entre le « dedans » et le « dehors » les amène tout à la fois à se plonger dans une profonde introspection et à ressentir une aliénation presque totale.

L'amitié et les liens interpersonnels ambivalents sont un des autres thèmes fondamentaux autour desquels l'autrice construit son monde littéraire. Les relations entre ses personnages sont souvent totalisantes et décrites avec une ambiguïté qui ne permet guère de distinguer amitié, amour, obsession et répulsion. Même les liens familiaux sont dysfonctionnels, dépourvus de chaleur et d'empathie. Les personnages vivent des relations froides, distantes, marquées par l'incommunicabilité, qui leur laissent un sentiment d'abandon ou d'incomplétude.

I beati anni del castigo [*Les années bienheureuses du châtiment*, Gallimard], publié en 1989, est le roman le plus célèbre de Fleur Jaeggy. Tout l'univers littéraire de l'autrice et toutes les caractéristiques de ses romans ultérieurs se profilent déjà dans ce long récit.

S'appuyant sur une écriture qui ne laisse pas de place au réconfort, Fleur Jaeggy parvient à exprimer dans ses textes des émotions et des souffrances psychologiques intenses dans un style constamment contrôlé et impassible, comme si la narratrice cherchait à mettre son propre vécu et son propre récit à distance. Son écriture explore le monde en profondeur et ne fait aucune concession au sentimentalisme. Pourtant, sa prose, malgré sa froideur apparente, nous touche par sa capacité à saisir les nuances les plus ténues et les aspects les plus obscurs et les plus secrets de l'âme humaine.

Prix spécial de médiation 2025

à l'association Sofaesungen / Lectures Canap / Lettura sul Sofà

Depuis dix ans, les Sofaesungen / Lectures Canap / Lettura sul Sofà transforment les salons privés en salons littéraires publics, rapprochant la littérature des gens. Dans un cadre multilingue soigneusement organisé, des auteurs et modérateurs investissent les quartiers pour des rencontres uniques. Les hôtes, véritables médiateurs littéraires, ouvrent leurs portes et leur salon pour accueillir leurs voisins et le public, créant une ambiance intime propice aux échanges. Cette approche originale, mêlant diversité des genres – prose, poésie, spoken word – et accessibilité, permet à tous, amateurs comme novices, de vivre une expérience littéraire hors des sentiers battus.

Eloge

Portée par une association à but non lucratif, cette initiative couvre l'ensemble de la Suisse, favorisant l'échange interculturel et mettant en lumière de nouvelles voix littéraires. En offrant une plateforme professionnelle et une rémunération équitable aux auteurs débutants et confirmés, tout en renforçant la culture de la lecture dans les communautés, les Sofaesungen illustrent un modèle novateur de médiation littéraire. Ce travail engagé et durable, à la croisée de l'art et de la vie quotidienne, est récompensé par un Prix spécial de médiation.

Ces deux distinctions sont dotées chacune de CHF 40'000.-

Prix suisses de littérature 2025

À côté du Grand Prix suisse de littérature et du Prix spécial de médiation, le Jury fédéral de littérature a également désigné les lauréates et les lauréats des Prix suisses de littérature pour les ouvrages suivants, parus au cours de l'année littéraire écoulée :

- Fabio Andina, *Sedici mesi*, Soveria Mannelli, Rubbettino Editore
- Romain Buffat, *Grande-Fin*, Nyon, Éditions Double ligne
- Eva-Maria Leuenberger, *die spinne*, Graz, Literaturverlag Droschl
- Laura Leupi, *Das Alphabet der sexualisierten Gewalt*, Berlin, März Verlag
- Catherine Lovey, *histoire de l'homme qui ne voulait pas mourir*, Genève, Éditions Zoé
- Nadine Olonetzky, *Wo geht das Licht hin, wenn der Tag vergangen ist*, Frankfurt am Main, S. Fischer Verlag
- Béla Rothenbühler, *Polifon Pervers*, Luzern, Der gesunde Menschenversand Verlag

Ces prix sont dotés chacun de CHF 25'000.

Biographie des lauréates et lauréats et éloge des ouvrages primés

Fabio Andina, *Sedici mesi*, Rubbettino Editore

Fabio Andina est né à Lugano en 1972. Il a fait des études de cinéma à San Francisco. Il vit aujourd'hui à Leontica, dans les Alpes tessinoises. Son ouvrage *La pozza del Felice* (Rubbettino Editore) a reçu le Prix Terra nova de la Fondation Schiller et le Prix Gambrinus. Si la traduction allemande, *Tage mit Felice* (Rotpunkt Verlag), lui a valu un important succès, celle en français, *Jours à Leontica* (Éditions Zoé), a reçu le Prix du public RTS.

Eloge

Le 5 mars 1944, Giuseppe Vaglio, le protagoniste du dernier roman de Fabio Andina, est arrêté et emprisonné par les nazis, qui l'accusent d'aider des résistants, des déserteurs et des Juifs à se réfugier en Suisse en traversant la rivière Tresa. Ce n'est que seize mois plus tard qu'il pourra retourner chez lui, où il a laissé sa jeune épouse Concetta et ses enfants en bas âge.

Se basant sur des souvenirs transmis de génération en génération, sur des lettres de sa famille et sur des recherches historiques, l'auteur reconstitue la vie de ses grands-parents maternels, Giuseppe et Concetta, durant cette période de séparation forcée.

Dans une langue minimale et introspective, le roman jette un regard délicat et émouvant sur la vie quotidienne et les pensées des deux jeunes époux contraints de subir cette longue période de séparation et de souffrance.

A paraître : Fabio Andina, *Sechzehn Monate*, traduit en allemand par Karin Diemerling, Rotpunktverlag, Zürich, April 2025

Romain Buffat, *Grande-Fin*, Éditions Double ligne

Né en 1989 à Yverdon-les-Bains, Romain Buffat vit à Lausanne. Après une formation en écriture à l'Institut littéraire suisse de Bienne, où il a co-fondé le collectif littéraire Hétérotrophes, il a étudié les Lettres à l'Université de Lausanne. Il est actuellement chargé de cours à l'Institut littéraire suisse. Il a obtenu le Prix Terra nova de la Fondation Schiller pour son premier roman *Schumacher* (éditions d'autre part).

Eloge

Parti traverser les États-Unis pour marquer la fin de ses études, Jérôme se retrouve plongé dans ses souvenirs d'enfance à Grande-Fin, entre un père imprimeur qui fuira la maison et une mère femme au foyer condamnée à s'occuper des enfants. Dans une langue douce et rythmée, le roman zigzague entre les époques et les paysages en dressant le portrait d'une famille de travailleurs. Et ce voyage, s'il permet d'effectuer un travail de mémoire, offre surtout un nouveau départ à ses protagonistes. Un *rail-trip* sensible qui saura transporter les lecteurs et lectrices.

A paraître : Romain Buffat, *Grande-Fin*, traduit en allemand par Yves Raeber, Verlag Die Brotsuppe, Biel, April 2025

Eva Maria Leuenberger, *die spinne*, Literaturverlag Droschl

Eva Maria Leuenberger (Berne, 1991) a étudié à l'Université de Berne et à la Haute École des arts de Berne. Son premier recueil de poésie, *dekarnation* (Literaturverlag Droschl), a été distingué par le Basler Lyrikpreis en 2020. Deux prix littéraires du canton de Berne (2020 et 2022), ainsi que l'Orphil-Debütpreis de la ville de Wiesbaden (2020) et le PoesieDebütPreis Düsseldorf (2021) couronnent son travail littéraire.

Eloge

Comment faire face à la catastrophe qui menace d'engloutir l'environnement et le monde entier ? Coincée entre sentiments de culpabilité et d'impuissance, « flügchen » (« petite créature ailée »), la figure centrale du poème, semble tout d'abord résignée à son destin de petit être vulnérable. Mais rester dans la léthargie et se répandre en plaintes n'avance à rien. Dans son long poème *die spinne*, Eva Maria Leuenberger développe avec agilité une poétique du « malgré tout », comme un clin d'œil, sans amertume ni pathos. Au-delà de l'éphémère et de l'inutile, le texte ouvre des espaces d'expression dans lesquels la résistance, le désir, le rêve et le courage semblent encore ou à nouveau possibles. Il est loin d'être insignifiant, ce réconfort que nous procure le fait que nous ne devons renoncer ni à l'expression poétique ni à l'espoir, même si le désastre qui approche devait se révéler inévitable.

Laura Leupi, *Das Alphabet der sexualisierten Gewalt*, März Verlag

Laura Leupi (1996, Zurich) vit et travaille à Zurich. Après des études de langue et littérature allemandes, d'analyse culturelle et d'histoire et théorie du théâtre et de la danse à Zurich, Berne et Giessen, Laura Leupi travaille dans différents collectifs dans les domaines du théâtre et de la littérature. Son livre *Das Alphabet der sexualisierten Gewalt* a reçu en 2023 le Prix 3sat décerné dans le cadre du Prix Ingeborg Bachmann.

Eloge

Laura Leupi cherche à cerner un sujet qui semble devoir échapper à toute tentative de le circonscrire et demeurer insaisissable. *Das Alphabet der sexualisierten Gewalt* est tout à la fois un ouvrage d'enquête et de documentation, un réquisitoire et une exhortation, un cliché instantané et un lexique. S'appuyant sur une grande variété de procédés littéraires, le texte appelle avec véhémence à protéger les femmes contre les traumatismes et l'oppression. Laura Leupi réunit son propre point de vue et celui d'autrui en une mosaïque qui parvient parfois à arracher à l'horreur des moments lyriques inattendus. La tentative de remettre de l'ordre dans le chaos prend alors la forme d'une impressionnante affirmation de soi littéraire.

Catherine Lovey, *histoire de l'homme qui ne voulait pas mourir*, Éditions Zoé

Catherine Lovey est née en 1967 au sein d'une famille de paysans de montagne. Après des études en relations internationales, complétées par un diplôme en criminologie, elle travaille en tant que journaliste de presse écrite, spécialisée dans les questions économiques et financières. En 2005, elle publie son premier roman *L'Homme interdit* (éditions Zoé). Pour son ouvrage *histoire de l'homme qui ne voulait pas mourir*, elle a reçu le Prix Alice Rivaz, le Prix Michel Dentan et le Prix de l'Académie nationale de médecine.

Eloge

Une rencontre improbable au départ : entre la narratrice, qui emménage dans un immeuble et son voisin, Sandor, un homme plutôt mystérieux. Le cancer de Sandor ainsi que la pandémie vont susciter entre eux des échanges décrits dans un récit aussi élégant que pudique. Sandor est un être profondément libre et attaché à la vie, ce qui le pousse non à nier sa maladie, mais à refuser en toute sérénité la possibilité de mourir, presque jusqu'à sa fin. La narratrice respecte ce choix malgré elle ; et ce mélange d'intimité et de distance est captivant. Ce roman est aussi empreint de douceur que sont fortes les émotions qu'il procure.

Nadine Olonetzky, *Wo geht das Licht hin, wenn der Tag vergangen ist*, S. Fischer Verlag

Nadine Olonetzky est née en 1962 à Zurich, ville dans laquelle elle vit aujourd'hui. Elle écrit sur des thèmes liés à la photographie, à l'art et à l'histoire culturelle ; elle a publié plusieurs ouvrages, tant comme autrice que comme editrice. De 1991 à 2012, Nadine Olonetzky a travaillé à la revue culturelle *Du*. Elle a aussi écrit sur la photographie dans le *Tages-Anzeiger* (1993-2005) et la *NZZ am Sonntag* (2003-2019). Depuis 2008, elle se consacre principalement à l'édition de monographies pour les Éditions Scheidegger & Spiess, en collaboration avec des artistes et des photographes.

Eloge

Dans *Wo geht das Licht hin, wenn der Tag vergangen ist*, Nadine Olonetzky reconstitue l'histoire de ses ascendants juifs. Partant de documents et des rares récits de son père, elle compose un texte qui retrace la mise à l'écart puis l'assassinat de cette partie de sa famille ainsi que le combat des survivants pour obtenir réparation. Elle soulève aussi la question de savoir comment le vécu de nos aïeux continue de se manifester en nous : « Nous, les descendants, nous nous armons de courage pour nous mettre en route et remonter leur parcours. » Et nous, à la lecture, nous marchons sur ses traces, pleins de curiosité, de fascination et d'empathie.

Béla Rothenbühler, *Polifon Pervers*, Der gesunde Menschenversand Verlag

Béla Rothenbühler, né à Reussbühl (Lucerne) en 1990, est un artiste polyvalent : conseiller dramatique, dramaturge, chanteur, écrivain fantôme, guitariste, collecteur de fonds, membre d'une commission culturelle, parolier, poète et producteur. Depuis 2016, Béla Rothenbühler est membre du collectif de théâtre indépendant Fetter Vetter & Oma Hommage.

Eloge

Dans cette satire en dialecte, il est question d'« Onsombel » [ensemble], de « Gousträiter » [ghostwriter] et de « Käschwoscher » [blanchisseur d'argent sale], et encore d'une grande « Öiforii » [euphorie]. De prime abord, il faut un peu réorienter ses antennes linguistiques, mais ensuite la lecture prend son envol : le roman est extrêmement drôle, plein d'énigmes et de revirements inattendus. *Polifon Pervers* est le nom d'une troupe théâtrale qui rencontre un succès inattendu sous la conduite de Chantal et de Sabine – jusqu'au moment où ce succès éclate comme une bulle de savon.

L'art, l'escroquerie et les relations entre l'un et l'autre sont au cœur du roman, qui convainc par sa parfaite dramaturgie. En tournant en dérision la vie culturelle, Béla Rothenbühler nous apporte la meilleure preuve que l'art et le divertissement s'accordent parfaitement.

A paraître : Béla Rothenbühler, *Pervers Polyphone*, traduit en français par Nathalie Kehrli et Daniel Rothenbühler, Éditions d'en bas, Lausanne, octobre 2025

Lauréates et des lauréats du Grand Prix suisse de littérature

- 2025 Fleur Jaeggy
- 2024 Klaus Merz
- 2023 Leta Semadeni
- 2022 Reto Hännny
- 2021 Frédéric Pajak
- 2020 Sibylle Berg
- 2019 Zsuzsanna Gahse
- 2018 Anna Felder
- 2017 Pascale Kramer
- 2016 Alberto Nessi
- 2015 Adolf Muschg
- 2014 Paul Nizon et Philippe Jaccottet
- 2013 Fabio Pusterla, Jean-Marc Lovay et Erica Pedretti

Lauréates et lauréat du Prix spécial de médiation

- 2025 Sofalesungen / Lectures Canap / Letture sul Sofà
- 2023 Schulhausroman / Roman d'école
- 2021 Bibliothèque sonore Romande (BSR) à Lausanne, Bibliothèque Braille Romande et livre parlé (BBR) à Genève, die SBS Schweizerische Bibliothek für Blinde, Seh- und Lesebehinderte in Zürich, Biblioteca Braille e del libro parlato di Tenero
- 2019 Centre de traduction littéraire de Lausanne et Collège de traducteurs Looren
- 2017 Charles Linsmeyer
- 2015 Roman des romands
- 2013 Festival letterario Babel

Lauréates et lauréats du Prix spécial de traduction

- 2024 Dorothea Trottenberg (RU->D)
- 2022 Maurizia Balmelli (F, Anglais-> I)
- 2020 Marion Graf (D -> F)
- 2018 Yla von Dach (F -> D)
- 2016 Hartmut Fähndrich (Arabe -> D)
- 2014 Christoph Ferber (I -> D)

JURY FÉDÉRAL DE LITTÉRATURE

Président : Thierry Raboud

Membres :

- Francesca Baranzini
- Christa Baumberger
- Dominique Bressoud
- Valentin Decoppet
- Robert Leucht
- Elise Schmit
- Rico Valär

Experte italophone : Prisca Wirz Costantini

CÉRÉMONIE DE REMISE DES PRIX

La cérémonie de remise des Prix suisses de littérature aura lieu le vendredi 30 mai 2025 à 18h au Konzertsaal de Soleure, dans le cadre des Journées Littéraires de Soleure.

CONTACTS

Informations sur les Prix suisses de littérature

Christine Chenaux

Office fédéral de la culture

christine.chenaux@bak.admin.ch

Prise en charge des médias

Sarah Hofstetter

media-literatur@schweizerkulturpreise.ch

Photos de presse

Photos des livres primés

À commander auprès de media-literatur@schweizerkulturpreise.ch

Disponible dès le 13.2.2025 sur [Photos pour la presse \(schweizerkulturpreise.ch\)](https://www.schweizerkulturpreise.ch/photos-pour-la-presse)

RÉSEAUX SOCIAUX

@swisslitawards

#swisslitawards